

RHÔNE-ALPES

Population

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 137 - janvier 2011

Début 2007, Rhône-Alpes compte 1 663 000 familles rassemblant 4 876 000 personnes. 46 % d'entre elles sont constituées d'un couple avec enfant(s).

Depuis 1999, la part des couples avec enfant(s) régresse, celle des couples sans enfant augmente, le poids des familles monoparentales est stable. La vie en couple progresse chez les moins de 35 ans comme chez les plus de 60 ans. Les familles monoparentales occupent une position sociale moins favorisée que les couples avec enfant(s).

L'augmentation des personnes seules a été trois fois plus élevée que celle de la population régionale. Montée en puissance du Pacs, maternité plus tardive et reprise de la natalité se confirment en Rhône-Alpes comme dans le reste de la Métropole.

Serge Maury

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

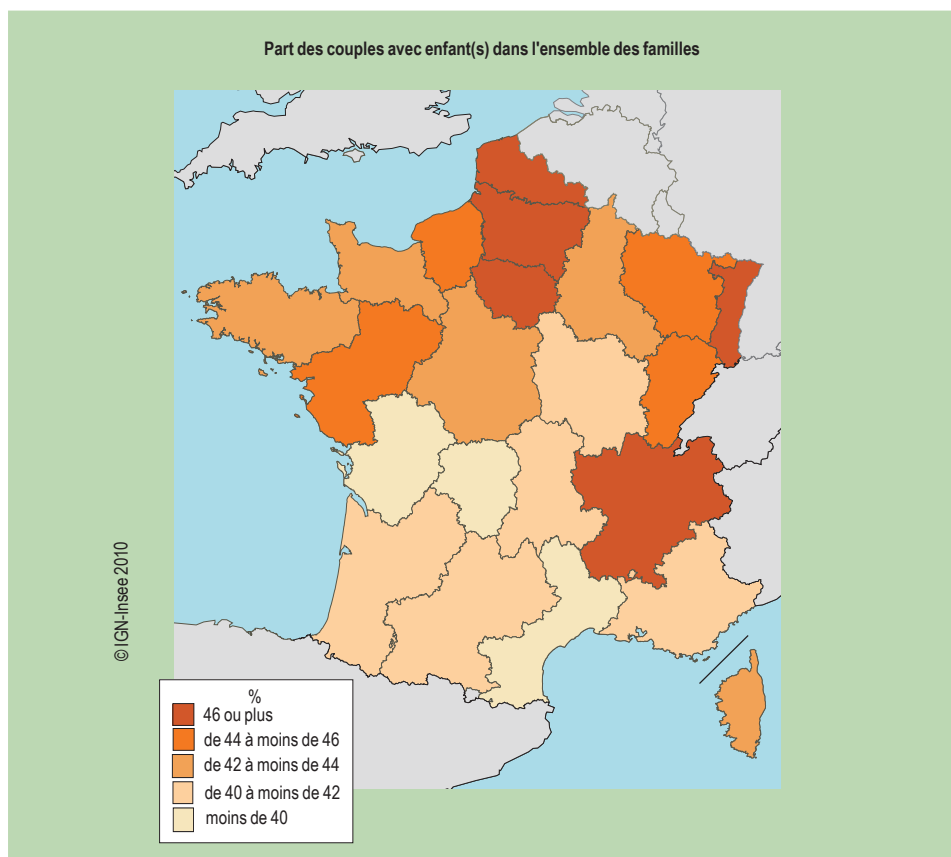
Familles de Rhône-Alpes : des changements notables dans les comportements

Début 2007, Rhône-Alpes compte 1 663 000 familles. Ces dernières rassemblent 4 876 000 personnes, pour une population totale égale à 6 066 000. Les autres personnes vivent généralement seules, pour 841 000, ou résident dans un logement comptant d'autres occupants, mais sans lien familial particulier avec ces derniers (206 000). Enfin, 143 000 personnes résident au sein d'une communauté (maison de retraite, foyer d'étudiants, ...).

Région fortement peuplée, urbanisée et attractive pour les étudiants et les jeunes actifs en âge d'avoir des enfants, Rhône-Alpes se caractérise par une part plus importante de couples vivant avec leurs

enfants que la plupart des autres régions, excepté l'Alsace, le Nord-Pas-de-Calais, l'Île-de-France et la Picardie. Ces couples avec un ou plusieurs enfants constituent 46 % des familles rhônalpines, plus que pour la France métropolitaine (44 %), mais leur part a sensiblement baissé depuis 1999 (50 %). 41 % des familles sont composées seulement de deux personnes vivant en couple (38 % en 1999). Enfin, le poids des familles monoparentales est stable, même si leur nombre s'élève à 209 000, en progression de 15 % en 8 ans ; pour la très grande majorité de ces familles, le parent élevant seul ses enfants est une femme (84 %).

La part des couples avec enfant(s) est importante en Rhône-Alpes



Source : Insee, Recensement de la population 2007, exploitation complémentaire

Près de la moitié des familles sont constituées d'un couple avec enfant(s)

Répartition des rhônalpins en 2007 par type de cohabitation familiale					
Type de cohabitation familiale	Nombre de personnes	En % de la population totale	En % de la population des familles	Nombre de familles	En %
Personne hors ménage	143 000	2,4			
Personne seule	841 000	13,8			
Personne isolée au sein d'un ménage	206 000	3,4			
En couple avec enfant(s)	1 532 000	25,3	31,4	766 000	46,0
Enfant d'un couple	1 434 000	23,6	29,4		
Personne en couple sans enfant	1 376 000	22,7	28,2	688 000	41,4
Adulte d'une famille monoparentale	209 000	3,4	4,3		
Enfant d'une famille monoparentale	325 000	5,4	6,7	209 000	12,6
Total	6 066 000	100,0	100,0	1 663 000	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2007, exploitation complémentaire

Entre 1999 et 2007, la part des couples sans enfant augmente

Pour une personne, l'appartenance à tel ou tel type de famille dépend très fortement de l'âge. La vie est rythmée par les événements que sont le célibat, la vie en couple, l'arrivée éventuelle des enfants, voire la séparation... Il existe aussi des différences hommes-femmes, avec une vie en couple plus précoce pour les femmes, qui sont donc généralement plus jeunes que leur compagnon, ou bien une garde des jeunes enfants qui leur est plus souvent accordée en cas de séparation. Enfin, l'espérance de vie bien supérieure des femmes les amène souvent à survivre à leur compagnon.

Depuis 1999, la vie en couple est plus fréquente pour les moins de 35 ans, comme pour les plus de 60 ans. Du côté des jeunes, outre la montée en puissance du Pacs, une vie en couple plus précoce peut parfois permettre de faire face à la précarité économique et monétaire.

Pour les seniors, l'augmentation de la vie en couple s'explique par la poursuite des gains en espérance de vie. C'est aux âges intermédiaires que la part des personnes vivant en couple atteint son maximum, soit 75 % en 2007. Ce chiffre est toutefois en retrait de 2 points en huit ans, traduisant le poids croissant de la monoparentalité à ces âges.

Globalement, les couples sans enfant sont majoritairement des couples âgés, avec une moyenne d'âge de 57 ans. Les couples avec enfant(s) sont nettement plus jeunes, avec des parents ayant en moyenne 44 ans. Les parents des familles monoparentales sont logiquement plus âgés, avec 46 ans en moyenne pour les femmes, et de façon assez significativement différente, 50 ans pour les hommes.

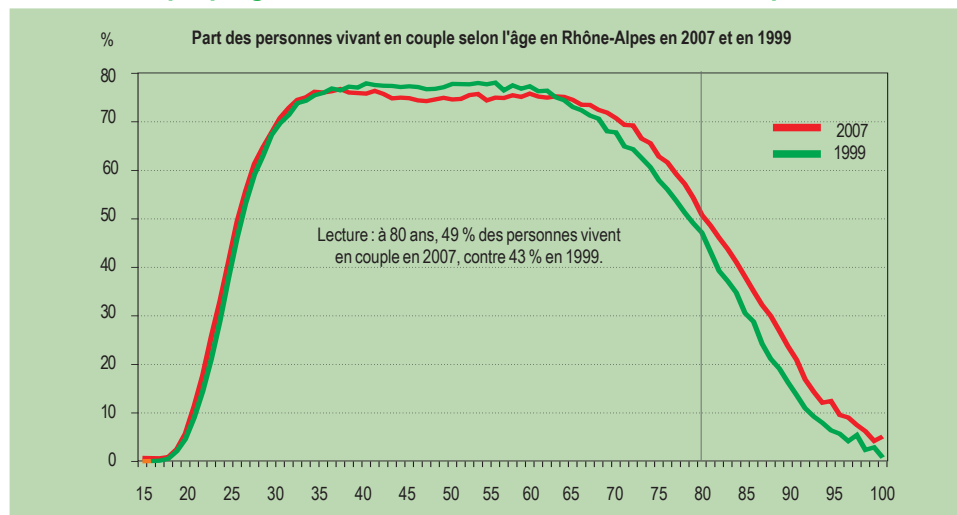
Se constituant souvent suite à la séparation d'un couple, les familles monoparentales comportent moins d'enfants que les familles traditionnelles.

60 % des familles monoparentales n'en ont qu'un, contre 39 % des couples avec enfant(s). Dans le cas le moins répandu, où le parent de la famille monoparentale est un homme, ce phénomène est plus accentué (64 %). Les familles monoparentales ont deux enfants dans 32 % des cas ; cette part atteint 42 % pour les couples avec enfant(s).

Les familles monoparentales occupent généralement une position sociale moins favorisée que les couples avec enfant(s). Les chefs de familles monoparentales sont plus souvent des employés (33 % des cas) et moins souvent des cadres supérieurs (8 % des cas) que leurs homologues vivant en couple avec enfant(s) (respectivement 8 % et 19 %). Ceci s'explique en grande partie par

Les familles monoparentales ont souvent une position sociale plus précaire

La vie en couple progresse chez les moins de 35 ans et chez les plus de 60 ans



Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2007, exploitations complémentaires

Nuptialité et maternité, des évolutions dans les comportements

La part des personnes mariées dans la population rhônalpine de 15 ans et plus est en baisse depuis vingt ans. Elle est aujourd'hui juste sous la barre des 50 %, avec 2 423 000 individus mariés. Ce taux est légèrement supérieur à celui de la France métropolitaine. Si le mariage est toujours plus tardif, l'union libre n'est plus la seule alternative. Les couples ont désormais de plus en plus recours au Pacte civil de solidarité (Pacs), lequel connaît un succès spectaculaire depuis sa création en 1999. La très grande majorité des Pacs (95 % au niveau national) concerne désormais des couples de sexes différents, et constitue ainsi une alternative "souple" au mariage. Dès l'année 2000, plus de 2 000 étaient déclarés dans les différentes juridictions de la région, pour dépasser les 14 000 en 2008, contre près de 26 000 mariages célébrés cette même année.

Parallèlement, les naissances hors mariage ont vu leur part très fortement augmenter. Elles représentaient 26,5 % des naissances dans la région en 1990, et 47 % en 2007. Rhône-Alpes est cependant la troisième région au taux le plus faible après l'Alsace et l'Île-de-France : au niveau national, le seuil des 50 % a même été franchi en 2007. Un taux important de naissances hors mariage caractérise des territoires plutôt ruraux, ces naissances étant plus rares dans les territoires plus urbains. En France métropolitaine, la part des naissances hors mariage demeure inférieure ou égale à 50 % dans seulement 19 départements, mais c'est le cas dans 6 des 8 départements rhônalpins. Par taux décroissant, il s'agit de la Savoie avec près de 50 %, puis l'Isère, la Haute-Savoie, l'Ain, la Loire, et enfin le Rhône avec 43 %. À l'opposé, les naissances hors mariage représentent 55 % des naissances en Ardèche et 52 % dans la Drôme.

Autre phénomène majeur, les mères mettent au monde leurs enfants plus tardivement, ce qui tend à faire augmenter la part des couples jeunes sans enfant. Dans la région, l'âge moyen des mères à la maternité est passé de 28,5 ans en 1990 à 29,6 ans en 1999, puis a augmenté lentement durant la période récente pour atteindre 30 ans en 2007.

Enfin, la reprise de la natalité se confirme en Rhône-Alpes comme dans le reste de la Métropole avec, pour l'indicateur conjoncturel de fécondité, le dépassement historique du seuil de deux enfants par femme en 2007. Un tel niveau, jamais enregistré depuis 1975, permet presque le renouvellement des générations. Parallèlement, le taux régional de natalité atteint 13,1 naissances pour 1 000 habitants en 2007, soit un peu plus qu'en 1999 et que dans l'ensemble de la métropole (12,8 et 12,7 pour 1 000 respectivement).

le fait que les chefs de familles monoparentales sont essentiellement des femmes. Cependant, même si elles sont plus resserrées, des différences similaires existent entre mères de familles monoparentales et mères vivant en couple. Ainsi, les mères sans conjoint sont un peu moins souvent cadres ou membres de professions intermédiaires et plus souvent employées ou ouvrières que les mères vivant en couple. En revanche, elles sont, par nécessité, moins souvent inactives (hors retraitées, 11 % des mères de familles monoparentales contre 18 % pour les autres mères de famille).

En outre, les familles monoparentales doivent recourir davantage au logement social. Lorsque 11 % seulement des couples avec enfants vivent dans un HLM, c'est le cas de 20 % des pères sans conjoint et de 36 % des mères de même situation familiale. De même, si le statut de

propriétaire est largement majoritaire chez les couples avec enfants (69 %), il le reste pour les hommes chefs de familles monoparentales (54 %), alors que les femmes seules avec enfant(s) ne sont que 36 % à posséder leur logement.

La solitude stricto sensu concerne les ménages composés d'une seule personne, soit 841 000 personnes en 2007 dans la région. Cela représente près d'un ménage sur trois, ou encore plus d'une personne sur six ayant 15 ans ou plus. De 1999 à 2007, l'augmentation du nombre de personnes seules a été de 20 %, près de trois fois celle de la population régionale.

Aux âges jeunes, les hommes vivent plus fréquemment seuls que les femmes : ils sont, parmi les 20-24 ans, 82 % contre 67 % chez les femmes. Dans la tranche d'âge 25-39 ans, l'écart se resserre avec respectivement 33 % et 26 %, mais il traduit toujours une vie en couple des hommes

Depuis 2000, la montée en puissance du PACS est spectaculaire

Malgré une maternité plus tardive, le taux de fécondité repart à la hausse

Indicateurs démographiques									
	Indicateur conjoncturel de fécondité (1)			Proportion de naissances hors mariage (1)			Age de la mère à la maternité (1)		
	1990	1999	2007	1990	1999	2007	1990	1999	2007
Ain	1,85	1,80	1,94	25,6	37,7	46,0	28,0	28,8	29,4
Ardèche	1,71	1,79	2,09	27,4	44,9	54,7	28,2	28,8	29,3
Drôme	1,94	1,86	2,11	29,5	44,4	51,6	28,0	28,8	29,5
Isère	1,79	1,77	2,01	26,3	38,3	47,7	28,7	29,7	30,1
Loire	1,79	1,82	2,09	23,0	36,7	44,7	28,3	29,1	29,7
Rhône	1,84	1,80	2,02	26,1	35,9	43,2	29,1	30,1	30,6
Savoie	1,75	1,73	2,02	28,4	43,8	50,0	28,5	29,3	29,8
Haute-Savoie	1,84	1,79	1,89	28,8	38,9	46,9	28,3	29,2	29,6
Rhône-Alpes	1,82	1,78	2,00	26,5	38,4	46,5	28,5	29,6	30,0
France métropolitaine	1,78	1,79	1,96	30,1	41,8	50,8	28,3	29,3	29,8

(1) au département de domicile de la mère

Source : Insee, État civil

La solitude touche principalement les femmes

plus tardive que celle des femmes. Inversement, aux âges élevés, la solitude est un phénomène essentiellement féminin. À 65 ans et au-delà, 56 % des femmes vivent seules, contre 24 % des hommes. Le phénomène s'accroît pour les plus de 80 ans avec respectivement 79 % contre 35 %,

compte tenu du différentiel d'espérance de vie. Celle-ci est de 78,6 ans en 2007 pour les hommes et de 85,2 ans pour les femmes, ce qui situe Rhône-Alpes au premier rang régional pour ces dernières. Tous âges confondus, 60 % des personnes vivant seules sont des femmes. ■

Les différences entre territoires rhônalpins se retrouvent dans les compositions familiales.

Le **Rhône** est un département jeune. Aussi, son taux de natalité est le plus élevé de la région Rhône-Alpes. Département fortement urbanisé, on y vit moins en couple que dans l'ensemble régional (57 % contre 61 % pour l'ensemble des 15 ans et plus, 67 % contre 70 % pour les 25-39 ans). La part des familles monoparentales est également la plus élevée de la région.

L'**Isère** est aussi un département urbain, enregistrant un fort taux de natalité. Cependant, l'Isère compte moins de personnes seules et plus de ménages avec trois ou quatre personnes qu'au niveau régional. Ce département fait partie des premiers départements rhônalpins pour la part des couples avec enfant(s) au sein des familles.

La **Loire** est un département plus âgé, caractérisé par une faible attractivité. Son taux de natalité est un peu plus faible que la moyenne régionale, et, depuis 1999, le taux de nuptialité est le plus faible de la région. La part des couples sans enfant est parmi les plus fortes de la région.

L'**Ain** est, avec la Haute-Savoie, le département qui a connu la plus forte croissance démographique ces dix dernières années. Il enregistre la plus forte proportion de moins de 20 ans : 27 %. Les phénomènes d'isolement y apparaissent moins accentués qu'ailleurs : 29 % de ménages d'une seule personne parmi l'ensemble des ménages contre près de 33 % au niveau régional. Parallèlement, c'est dans l'Ain que l'on vit le plus en couple (65 % des personnes de 15 ans et plus) et où la part de couples avec enfant(s) est la plus importante (49 % des familles).

L'**Ardèche** connaît une croissance démographique moyenne, mais sa population est âgée. Elle se distingue ainsi par le plus faible taux de natalité de la région ainsi que par une vie en couple plus fréquente, mais plus souvent sans enfant.

La **Drôme** connaît les mêmes formes familiales que l'Ardèche. Également attractive, mais un peu moins âgée, elle enregistre depuis quelques années la plus forte progression du taux de nuptialité.

En **Haute-Savoie**, les différentes structures familiales ont sensiblement le même poids qu'au niveau régional. L'un des plus forts taux de nuptialité (4,6 %) et le plus faible taux de mortalité (6,3 %) sont enregistrés dans ce département depuis 1999. On y vit souvent en couple (63 % des personnes de 15 ans ou plus), et assez fréquemment avec des enfants (47 % des familles).

La **Savoie** présente un peu plus de ménages de personnes seules que la moyenne régionale et la part des couples avec enfant(s) y est un peu moins importante.

Comprendre les résultats :

Les notions suivantes sont celles du recensement de la population.

Un ménage est l'ensemble des personnes cohabitant dans la même résidence principale.

Une famille peut être un couple avec ou sans enfant(s), ou bien un adulte avec un ou plusieurs enfant(s) cohabitant dans la même résidence principale.

Un couple se compose de deux personnes de sexes différents, mariés ou déclarant vivre en couple, et cohabitant dans la même résidence principale.

Une personne seule est une personne vivant dans un ménage d'une personne.

Une personne isolée est une personne n'appartenant pas à une famille mais ne vivant pas seule.

La personne de référence de la famille est l'homme du couple, si la famille comprend un couple, ou le parent de la famille monoparentale.

Un enfant est une personne célibataire qui ne vit ni en couple, ni avec un de ses enfants, mais qui vit avec au moins un de ses parents.

Pour en savoir plus

- "Bilan démographique 2010 - La population française atteint 65 millions d'habitants", *Insee Première* n° 1332, janvier 2011.
- "Vivre en couple - la proportion de jeunes en couple se stabilise", *Insee Première* n° 1281, février 2010.
- "Jeunes Rhônalpins : plus diplômés, plus autonomes, mais des situations toujours précaires", *Insee Rhône-Alpes, La Lettre Résultats* n° 122, janvier 2010.
- "Deux Pacs pour trois mariages", *Insee Première* n° 1276, janvier 2010.
- "1,2 million d'enfants de moins de 18 ans vivent dans une famille recomposée", *Insee Première* n° 1259, octobre 2009.
- "Les familles monoparentales, des difficultés à travailler et à se loger", *Insee Première* n° 1195, juin 2008.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :

Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :

Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, janvier 2011

© INSEE 2010 - ISSN 1763-7775